

14 Sports

Football/Finale du tournoi professionnel de pré-saison
CF Mounana s'adjuge le trophée au forceps

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

Le club « vert et jaune » est venu à bout de l'AS Pélican, sur le score de 1-0, au terme d'une partie très physique. Quant au match de classement disputé en première heure entre Lozo sport et Akanda FC, il s'est soldé par la victoire de la formation de Mulundu, à l'issue de l'épreuve des tirs au but, 5 contre 4 (temps réglementaire 1-1).

ORGANISE par l'association « Réseau du cœur », le tournoi professionnel de pré-saison a pris fin samedi dernier au stade de l'INJS à Libreville. CF Mounana, en finale disputée sur une aire de jeu glissante, a fait montre d'efficacité, pour venir à bout, dans la douleur, de la formation de l'AS Pélican sur la marque étriquée de 1 but à 0. Une réalisation réussie dès la 9e minute par Eick Allogho Mba, qui mettra à profit le loupé monumental d'Ibrahim.

Ce score aurait pu varier avant la fin de la première période de cette rencontre débutée par une minute de silence en mémoire de l'ancien international Guy



Photo : J.F. Marola

Le portier de l'AS Pélican Amos Moussavou aux prises avec Autchanga.

Mbina « Bebey », si Bitseki ne s'était pas mis en évidence face à Nono Nani (37e).

Sans être convaincants défensivement surtout, les Mounanais, secoués par des Pélicanidés, revigorés par les entrées, entre autres, d'Ortey Lamptey, ont mis en évidence leur expérience et leur maturité pour contenir les assauts offensifs répétés des joueurs du club de Lambaré. A la grande satisfaction du coach Kevin Ibinga, qui a opté pour le 4-3-3 : « certes, nous avons maintenant un peu plus d'expérience, mais il y a encore du boulot pour retrouver notre sérénité défensive. »

Quant à son collègue Koffi Muni, qui misait sur le jeu offensif, au regard de son

dispositif tactique (4-3-3), le technicien en chef de l'AS Pélican, tout en reconnaissant, par ailleurs, la timidité des siens sur le but concédé, s'est dit « content de l'opposition offerte par ses poulains au champion du Gabon. »

En première heure, la « petite finale », qui a mis aux prises la formation de Lozo Sport à celle d'Akanda FC - toutes les deux équipes ont opté pour le jeu offensif -, a tourné à l'avantage du club de Mulundu. Lequel, après le partage équitable des points au temps réglementaire (1-1), a pris le dessus sur son adversaire lors de l'épreuve fatidique des tirs au but : 5 contre 4 pour Akanda FC.

Une issue de match qui fut difficile à se dessiner, au



Photo : J.F. Marola

Conquête du ballon entre Magassouba de Lozo sport et un Akandais lors du match de classement en première heure.

regard de l'engagement produit par les deux formations. Particulièrement durant la première mi-temps, laborieuse et insipide au plan du jeu.

« Nous ne sommes pas satisfaits du fait que nos joueurs n'arrivent pas à mettre en place notre jeu, surtout que le ballon n'est pas gardé devant. Notre défense joue pratiquement à 40 m de l'attaque. Les lignes ne sont pas resserrées, les milieux de couloirs et les latéraux n'arrivent pas à prendre le dessus sur leurs adversaires », a commenté, un peu amer, le coach de Lozo Sport, Brice Ondo. Qui a retrouvé momentanément la joie lorsque Magassouba, au cours d'une offensive fulgurante, a ouvert le score : 1-0 (46e).

Akanda FC, frustrée par cette réussite adverse, a du procéder à quelques mutations. Son bloc équipe, à cet effet, est monté pour essayer de presser la défense adverse. Cette dernière tiendra le coup jusqu'à la 81e minute de jeu, instant choisi par Ogoula pour rétablir l'équilibre : 1-1.

Il faut signaler que ces deux rencontres de mise en jambes ont été suivies entre autres, par le président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) Brice Mbika Ndjambou, et le président du comité d'organisation, Blanchard Paterné Andoume qui, devant un public appréciable, a donné le coup d'envoi de la finale.

Les équipes :

• **CF Mounana** : Bitseki (cap), Ndong Mba, Kone (Nkoume, 82e), Coulibaly, Obounet, Mboudou, Massamba, Bamba (Nzamba, 63e), Kodi (B. Nkori, 75e), Allogho Mba (Autchanga, 63e), Atchabao (Ndzengué, 64e). Entr. : Kevin Ibinga.

• **AS Pélican** : Moussavou, Edzang, Moubouyou, Ibrahim, Mefan (cap) puis Odartey Lamptey, 79e), Mboumba (Nzambe Moiyebidje, 63e), Séfah, Issah, Aubame (Nani Nono, 35e), Bofo, Yanga-Yanga (Openda, 75e). Entr. : Koffi Muni.

Arbitre : Eya Nguema, assisté de Moumossy et Ditso. 4e arbitre : Atcho.

• **Lozo sport** : Lipenguet, Banguiya, Nkeleko, Nko, Ambourouet (cap), Johnson, Ebonde, Demba (Edzo, 83e), Magassouba (Yeli, 50e), Tambara (Copa, 18e), Eyene. Entr. : Brice Ondo.

• **Akanda FC** : Manon, Ogbona (cap), Lignanzi, Akue, Nang (Mouélé, 50e), Pekou Okawé (Mbanangoye, 47e), Njotcho (Biyenzi, 65e), Mbogleme, Tomo, Eyi Kadji, Yao (Ogoula, 60e). Entr. : Michel Ngoma Mbatchi.

Arbitre : Mbadinga, assisté de Mengue M'ovono et Ngapaga. 4e arbitre : Ipoungou.

Tennis/Coupe Davis

La France remporte son 10e trophée

AFP

Villeneuve-d'Ascq/France

LA France s'est offerte sa dixième Coupe Davis grâce à la victoire de Lucas Pouille devant le Belge Steve Darcis (6-3, 6-1, 6-0) lors du cinquième et dernier match, dimanche à Villeneuve-d'Ascq. Avec ce succès 3 à 2, les Français mettent fin à une série de trois défaites consécutives (2002, 2010, 2014) et remettent la main sur le Saladier d'argent pour la première fois depuis seize ans.

La campagne avait débuté avec une bonne surprise. La star japonaise Kei Nishikori, N.5 mondial, déclare forfait quinze jours avant la rencontre pour privilégier sa saison individuelle. Sans lui, les espoirs reposent sur Yoshihito Nishioka et Taro Daniel, respectivement 85e et 114e mondiaux. Côté français, Jo-Wilfried Tsonga renonce pour rester auprès de sa femme enceinte et Gaël Monfils (alors N.9 mondial) n'est pas retenu en raison de la polémique l'année passée à Zadar. A la veille de la demi-finale perdue contre la Croatie, il avait quitté le groupe en invoquant une

blessure qui avait fait couler beaucoup d'encre. Richard Gasquet et Gilles Simon, sélectionnés pour les simples au détriment de Lucas Pouille, font le job. Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert scellent la qualification pour les quarts de finale en double. Les Bleus n'ont pas concédé le moindre set avant les matches sans enjeu du dimanche. « Vite fait, bien fait, oui, quand on regarde le score, 3 à 0, contre le Japon sans Nishikori, ça paraît normal », reconnaît Noah.

1/4 de finale à Rouen (7-9 avril): France bat Grande-Bretagne 4 à 1

Pour la première fois depuis 2005, la France joue sans aucun de ses quatre «néo-Mousquetaires»: Jo-Wilfried Tsonga, jeune père, Gaël Monfils et Richard Gasquet, encore convalescents et Gilles Simon, relégué au rang de remplaçant après un début de saison décevant. Noah opte pour le jeune qui monte Lucas Pouille (23 ans) et pioche dans le réservoir tricolore Jérémy Chardy, plus apparu sous les couleurs nationales depuis 6 ans. Mais les Britanniques, sacrés en 2015, ne représentent plus une



Photo : D.R.

L'équipe de France jubile après sa victoire contre la Belgique en Coupe Davis.

grande menace depuis que le N.1 mondial Andy Murray a déclaré forfait (coude). A la Kindarena, Pouille maîtrise son stress contre Kyle Edmund (47e) et Chardy préserve son invincibilité face à Dan Evans (44e), allergique à la terre battue. Mahut et Julien Benneteau, rappelé pour pallier la blessure de Herbert, transforment l'essai en double. « La première chose qui vient à l'esprit, c'est que c'est beaucoup plus facile sans Andy Murray en face », admet Noah.

Demi-finale à Villeneuve-d'Ascq (15-17 septembre): France bat Serbie 3 à 1

La France joue décidément sur du velours. Après Nishikori et Murray, elle n'aura pas non plus à ferrailer avec Novak Djokovic pour ses retrouvailles avec la Serbie qui l'avait privée du trophée à Belgrade sept ans plus tôt. L'ex-N.1 mondial a mis un terme à sa saison pour soigner son coude et son moral. Ses «lieutenants» Janko Tipsarevic et Viktor Troicki ne sont pas là non plus. Les Bleus se compliquent quand même la tâche. Pouille s'incline contre toute attente face à Dusan Lajovic... 80e mondial. Mais Tsonga, qui envisageait de faire une croix sur la campagne, fait le boulot pour son retour après plus d'un an sans

Coupe Davis. Il remporte ses deux simples et dans l'intervalle Mahut et Herbert apportent le point du double. La France est en finale sans avoir croisé un seul joueur des 40 premiers mondiaux. « Clairement, cette finale comptera avant toute chose », prévient Tsonga.

Finale à Villeneuve-d'Ascq (24-26 novembre): France bat Belgique 3 à 2 -

Le niveau monte d'un cran en finale face à la Belgique emmenée par David Goffin, 7e mondial. Le Wallon vient de se hisser en finale du Masters à Londres après des coups d'éclat contre le N.1 mondial Ra-

fael Nadal et son dauphin Roger Federer. Mais la France, au regard de la densité de son banc, conserve le statut de favori. Après la leçon de tennis infligée par Goffin à Pouille, Tsonga égalise en battant facilement Steve Darcis. Herbert et Gasquet, qui jouent pour la première fois ensemble, remportent le double malgré quelques frayeurs. Le dimanche, David Goffin ramène les deux camp dos à dos en surclassant Tsonga. Mais Pouille, le plus jeune de la bande française (23 ans), survole l'ultime match contre Darcis. La France soulève son dixième trophée, le premier depuis seize ans.

Football/Tournoi de mise en jambes à Moanda
L'AO CMS y prend finalement part

Ayant, dans un premier temps, décliné l'invitation du club de la Comilog, l'AO CMS a finalement accepté de se rendre à Moanda. Le club librevillois est parti de Libreville hier par voie ferroviaire et séjourne depuis ce matin à Moanda. Les « Cémésiens » vont livrer plusieurs matches amicaux de préparation. Contre le club de la Comilog (deux rencontres prévues) et Ogooué FC (une seule).